

# YOUNG CURATORS INVITATIONAL

06  
07  
08  
09  
10  
11  
12  
13  
14

## A Studio Visit with Qingmei Yao



Curators with different cultural backgrounds standing at different crossroads of the curatorial, gathering for the pretext of a fair – another global date reuniting actors of the art-world for mainly financial transactions or the sake of worldliness. For us curators it is a fruitful platform of conversations, exhibitions, beginnings of collaborations and late night art-existential chats.

In the middle of this inspiring spinning top, some encounters remain frozen in time. The visit to Qingmei Yao's studio at the Cité Internationale des Arts was one of them. La Cité Internationale is one of those silent places; one of a few internationally oriented spaces in Paris that hosts more than three hundred resident artists from a wide variety of disciplines coming from different countries. A gem for YCI participants.

That night, after 7pm, after a hectic day of visits, participation at a round table and a couple of metro rides, we entered

## Une visite d'atelier avec Qingmei Yao

Des curateurs aux horizons culturels différents se tenant à différentes intersections de la question curatoriale et se rassemblant à l'occasion d'une foire – une de ces dates internationales réunissant les acteurs du monde de l'art essentiellement à des fins de transactions financières ou au nom de la mondanité. Pour nous curateurs, c'est là une plateforme féconde de conversations, d'expositions, de débuts de collaborations et de discussions artistico-existentielles de fin de soirée.

Au milieu de ce tourbillon exaltant, certaines rencontres restent suspendues dans le temps. La visite de l'atelier de Qingmei Yao à la Cité Internationale des Arts fut de celles-là. La Cité Internationale est l'un de ces lieux silencieux, l'un des rares espaces à vocation internationale à Paris, qui accueille plus de trois cents artistes résidents issus d'une grande variété de disciplines et venus de pays différents – une perle rare pour les participants d'YCI.

Yao's studio. Attention span was lacking, we all looked for seats or crashed on the floor with rumbling stomachs.

Qingmei was ready, she had prepared a few excerpts of videos to show us and enthralled us with a meaningful and dynamic logorrhea. Her public performances struck me most, her practice is straight-forwardly political, critical of capitalism and cynical of idealisms. She uses metaphors, tricks, commonly known imageries to subvert "systems" in a very perturbing or poetic way.

In a recent Skype interview with her, we talked about money, the art world ruled by the market and her doubts, while also questioning her practice.

Her recent sculpture/intervention *Un billet de 100 euros sculpté* started as a performance re-enacted repetitively in the streets of very popular urban areas. In these performances she stands for hours rubbing a 100 euro bill at its center, until a very tiny hole appears on the bill, a trace of a repetitive movement, a measure of the artist's labor. The performances were documented, filmed by "my friends who volunteer since I can never pay them," she says.

Recipient of the Salon de Montrouge Prize, she was asked to participate in an auction for young collectors and give a work that has a value of not less than 100 euros. Qingmei gave her 100 euros bill that ended being sold at 450 euros to a prominent collector. "350 euros is the value of my work," she stated.

With some institutional support she was able to film the performance of the auction, these few seconds in which the value of an artwork increases.

The relationship between money and art was overtly treated, but few artists dealt with it from within the art market directly.

Qingmei is not represented by a gallery yet, although her work is grounded in maneuvering capitalist values. Ultimately, she needs to survive. With rent to pay for

Ce soir-là, après 19 heures et une journée de visites mouvementées, la participation à une table ronde et quelques correspondances de métro, nous pénétrions dans l'atelier de Yao. Nous n'étions pas très concentrés ; chacun a cherché un fauteuil ou s'est effondré par terre ; les estomacs grondaient.

Qingmei était prête ; elle avait préparé quelques extraits vidéos à nous montrer et nous a captivé avec une volubilité pleine d'énergie et de sens. Ce sont ses performances publiques qui m'ont le plus frappée. Sa pratique est clairement politique, critique du capitalisme et cynique face aux idéalismes. Elle utilise la métaphore, les tours de passe-passe, l'imagerie populaire, afin de subvertir les « systèmes » de manière aussi troublante que poétique. Dans un entretien récent que j'ai eu avec elle sur Skype, nous avons parlé d'argent, du monde de l'art gouverné par le marché et de ses doutes, tout en interrogeant sa pratique.

Sa récente sculpture/intervention *Un billet de 100 euros sculpté* a d'abord pris la forme d'une performance jouée à plusieurs reprises dans les rues de quartiers très populaires. Dans ces performances, elle frotte pendant des heures un billet de 100€, jusqu'à ce qu'un minuscule trou apparaisse au milieu du billet, trace d'un mouvement répétitif et mesure du travail de l'artiste. Les performances ont été enregistrées, filmées par « les amis qui se sont proposés, car je ne peux jamais les payer », explique-t-elle.

Lauréate du prix du Salon de Montrouge, elle a été invitée à participer à une vente aux enchères pour de jeunes collectionneurs et proposer une œuvre d'une valeur de 100€ minimum. Qingmei a donné ses billets de 100€, finalement vendus 450€, à un collectionneur connu. « Mon œuvre vaut 350€ », a-t-elle déclaré. Avec un peu de soutien institutionnel, elle a pu filmer la performance de la vente aux enchères – ces quelques secondes durant lesquelles une

her studio and a life in Paris to sustain, she sees the money coming from the selling of her art as a way better solution of money-earning than all the part-time jobs she used to do. She also sees collectors as mediators of her work.

They “show it and share it in their houses or their collections and talk on my behalf”. “I am looking forward to meeting a gallery who understands my work, the activism part of it,” she noted, “a collector buying my videos has to know that these can be found all over YouTube! I should be my own gallerist, everything happened so quickly for me, I have to produce, write, compile work, pack and deliver it myself to institutions or collectors; I am employed by my own work.”

“I should be charging 50% more for all these services,” she jokes. But eventually Qingmei’s jokes do end up materializing, when it is aimed at subverting dominant structures or forms of establishment. I will have to log on to her website in a few months, I won’t be surprised to see that she opened an art gallery to sell her work.

Political actions in public spaces remain often invisible; it is a controversial aesthetic in the arts that Qingmei manages to bring to the contemporary art world and its permeable market. The work around the 100 euros bill was shown at the Palais Tokyo as part of *Les modules*, on December 2014.

œuvre prend de la valeur. La relation entre l’art et l’argent y est clairement abordée – et peu d’artistes l’ont traitée directement de l’intérieur du marché de l’art.

Qingmei n’est pas encore représentée par une galerie, bien que son travail se fonde sur la manipulation des valeurs capitalistes. En fin de compte, elle a besoin de survivre. Avec le loyer de son atelier à payer et une vie parisienne à financer, elle envisage l’argent qu’elle tire de la vente de son art comme un bien meilleur moyen de survie que tous les emplois à mi-temps qu’elle avait l’habitude de faire jusque-là. Elle considère aussi les collectionneurs comme les médiateurs de son travail. Ils « le montrent et le partagent dans leurs maisons ou leurs collections et parlent en mon nom ». « J’ai hâte de trouver une galerie qui comprenne mon travail et sa dimension activiste », précise-t-elle. « Un collectionneur qui achète mes vidéos doit savoir qu’on peut les trouver partout sur YouTube ! Je devrais être ma propre galeriste ; tout est arrivé si vite pour moi ; je dois produire, écrire, compiler des œuvres, les emballer et les livrer moi-même aux institutions ou aux collectionneurs ; je suis employée de mon propre travail ».

« Je devrais facturer 50% plus cher pour tous ces services », plaisante-t-elle. Mais finalement, quand elles visent à subvertir les structures ou les formes institutionnelles dominantes, les blagues de Qingmei finissent bien par se concrétiser. Je ne serais pas surprise si, dans quelques mois, quand je me connecte sur son site, je découvre qu’elle a ouvert une galerie d’art pour vendre son travail.

Les actions politiques dans les espaces publics restent souvent invisibles. C’est une esthétique controversée dans les arts que Qingmei parvient à importer dans le monde de l’art contemporain et son marché perméable. L’œuvre au billet de 100€ a été présentée en décembre 2014 au Palais de Tokyo dans le cadre des *Modules*.



Qingmei YAO, SCULPTER  
UN BILLET DE 100 EUROS,  
Intervention, 4 vidéos, 2014,  
courtoisie de l’artiste